

Une ferme associative créative

ST-SYMPHORIEN-SOUS-CHOMÉRAC Une nouvelle association paysanne se propose d'animer la vallée de la Payre

À l'initiative du réseau InPACT, sous l'égide de l'ADDEAR, vendredi 28 septembre a eu lieu à St Symphorien sous Chomérac une journée d'accueil, de visites et de débats sur l'installation agricole. Elle a été suivie d'une soirée théâtre concert sur la parcelle test de l'association « comme une ferme ». Nous les avons rencontrés pour qu'ils nous racontent leur projet de paysan citoyen pas comme les autres. Portrait de quatre individus qui rêvaient d'un grand projet collectif.

L'Hebdo de l'Ardèche: Pouvez-vous nous dire qui se cache derrière votre association « Comme une ferme »:

« Nous sommes quatre: Bérénice Bois, Guillaume Simonin, Mathieu et Benoît Masson, plus Anaïs et Murielle ponctuellement. Nous nous connaissons depuis longtemps car nous faisons de l'éducation populaire et de la solidarité internationale. Guillaume et Bérénice sont ingénieurs agronomes. Mathieu est agriculteur, il a beaucoup travaillé en fermes et Benoît est auto-entrepreneur en murs de pierres sèches et en entretien de jardins chez les particuliers ».

UNE FERME QUI SÉDUIT

H.A: Comment est née votre association?

C.F: « Nous voulions depuis longtemps travailler ensemble mais il restait à savoir où et comment ? Le projet a démarré en mars 2018 pour six mois avec un lieu-test de 40 hectares plus 10 hectares de location supplémentaires. Dans le but de produire et de commercialiser des légumes, du lait et du fromage de brebis. Tout ceci à 4 personnes avec 4 projets différents pour asseoir la naissance d'une ferme sur la commune de Saint-Symphorien. Il était important de se donner du temps pour se tester à tous les niveaux. Nous avons eu une réflexion sur nos critères et nos statuts car nous n'étions pas prêts à nous installer en même temps. Nous avons besoin d'une géomé-



La ferme associative, en parallèle de sa production, souhaite accueillir et organiser des manifestations culturelles.

trie variable, 1 plus 1, 1 plus 2, 2 plus 2, etc. Nous fonctionnons trois jours par semaine plus un jour par semaine plus un week-end d'astreinte par mois sur 3000 m² de parcelle prêtée par un voisin, dont 1600 m² de surface cultivée ».

H.A: Quel est votre fonctionnement?

C.F: « Nous comptons à présent dix membres actifs. Natura Scop assure notre hébergement juridique, et nous sommes cotisants solidaires. Notre matériel se compose d'une serre d'occasion de 300 m² et d'un tracteur équipé d'une remorque. Nous irriguons avec l'eau du Rhône grâce au concours de

la mairie. Même si nous ne sommes pas certifiés Bio, nos graines et plants proviennent de nous-mêmes et de deux fournisseurs bios de la Drôme ».

H.A: Que produisez-vous?

C.F: « Nous produisons des tomates, des salades, des courgettes, des aubergines, des concombres, des choux, des haricots, des épinards, des poireaux, de la mâche, des pois gourmands, des carottes, des navets, des radis, des pommes de terre, des oignons et des blettes. Nous les vendons depuis début juin sur le marché le samedi matin puis le lundi de 16h30 à 19h sur la parcelle ainsi que le mardi de 17h à 19h chez Émilie

Durand, notre voisine maraîchère avec qui nous travaillons ».

H.A: Avez-vous d'autres projets?

C.F: « Oui, en effet. Nous souhaitons adopter le statut de GAEC de quatre associés rémunérés avec 9 brebis à la traite et deux hectares de maraîchage. Par ailleurs, nous aimerions doubler la surface sous serre pour nous permettre des tournées et de ventes aux restaurants, plus la confection de paniers, puis la construction d'une véritable ferme en dur. D'ici 2 à 3 ans nous pourrions nous diriger vers un portage collectif de projets plus pérenne. Nous souhaitons aussi, à l'avenir, proposer diverses manifestations culturelles pour animer la vallée. Ce soir c'est notre première avec le spectacle de rue La Ferme des Animaux d'après Orwell par la Compagnie Xanadou ».



Guillaume Simonin et Bérénice Bois, deux membres de l'association. Photo: Sandrine Crozier